

# **GALERIE THÉÂTRALE**

**ou**

**COLLECTION DE PORTRAITS EN PIED**



R 85  
10

A

# GALERIE THÉÂTRALE

OU

COLLECTION DES PORTRAITS EN PIED

DES PRINCIPAUX ACTEURS

DES PREMIERS THÉÂTRES DE LA CAPITALE

GRAVÉS PAR LES PLUS CÉLÈBRES ARTISTES

---

TOME TROISIÈME



PARIS

BANCE, ÉDITEUR, 13, RUE BONAPARTE

A

# GALERIE THÉÂTRALE.

---

## THÉÂTRE-FRANÇAIS.

---

### LIGIER,

ROLE DE SENTINELLI (DANS STOCKHOLM, FONTAINEBLEAU ET ROME).

---

La mort de Talma laissait un beau trône vacant ; le sceptre de la tragédie était la plus riche portion de son héritage , mais il n'y avait pas un héritier direct qui pût le recueillir sur son tombeau , qui pût entrer de droit en possession de sa couronne ; il n'y avait pas un homme de haute taille qui fût assez maître de la confiance générale pour qu'on remit entre ses mains le manteau de Néron et l'urne d'Hamlet , un homme qui fit oublier le sublime acteur , ou plutôt qui le rappelât.

Quand un roi meurt , un roi nouveau se trouve toujours au chevet du défunt pour ramasser sa royauté ; mais un roi comme Talma ne naît pas tous les jours , et lorsqu'il meurt , on ne peut s'écrier comme de coutume : « Le Roi est mort... Vive le Roi !.. » — Il faut attendre long-tems un successeur , car le Phœnix ne renaît pas de sa cendre.... — Aussi , après Talma , il y eut un interrègne.

La lice était ouverte et deux rivaux se présentèrent pour disputer le prix : Lafon , athlète prodigieux fit valoir des droits , puis se retira ; Lafon , c'était Orosmame , c'était Tancrede , c'était même Oreste , jusqu'à la scène de l'ambassade inclusivement ; mais Néron , mais Sylla !... Mais Manlius !... — Ligier se présenta à son tour : il avait joué sous Talma , il avait joué à côté de Talma ; et déjà , de ce tems , il avait fixé l'attention des connaisseurs ; puis il avait été à l'Odéon mûrir son talent ; c'est de cette arène qu'il luttait avec Lafon ; et lorsque ce dernier quitta le Théâtre-Français dont il était

souverain provisoire, Ligier vint à propos, et s'enrichit des dépouilles et des droits de son rival; aujourd'hui, il règne sans partage, et la scène française se désespère moins de la mort de Talma, depuis que Ligier la console.

Pierre Ligier naquit à Bordeaux le 11 novembre 1797; entraîné par ses dispositions vers la carrière dramatique, il en fut éloigné par ses parens et placé dans un étude d'avoué; cependant le code ne triompha pas de sa vocation, et bientôt, convaincu de l'inutilité de la chicane, son père le mit dans une maison de commerce; mais ce fut encore inutilement; rien ne put étouffer sa passion d'artiste, et lorsqu'il eut atteint sa vingt-deuxième année, il quitta la maison de commerce comme il avait quitté l'étude, et vint à Paris en 1819, demander des leçons au Conservatoire. Elève de Saint-Prix, il sut mettre à profit les conseils de ce maître habile, et travailla si heureusement qu'au bout de six mois, il obtint le premier prix de déclamation; le lendemain, il en reçut un second, non moins honorable, non moins juste, puisqu'il était la récompense du premier..., il reçut un ordre de début pour le Théâtre-Français.

Le 24 janvier 1820, Ligier parut pour la première fois sur le grand théâtre; il attaqua de suite avec courage les premiers emplois en dépit de la présomption élevée contre lui par la présence de Talma; il choisit pour rôles de débuts ceux de Néron dans Britannicus, Oreste dans Andromaque et Coriolan; accueilli par la faveur publique, il fut admis en qualité de pensionnaire. — Trois ans après, il s'éloigna de la capitale et fut revoir Bordeaux; puis à Lyon, à Marseille, et autres villes du midi, il recueillit de nombreux applaudissemens et continua ainsi sa visite départementale jusqu'en 1824, époque à laquelle il revint à Paris et rentra, non au théâtre Richelieu, mais à l'Odéon, alors sous la direction de M. Bernard; entr'autres ouvrages où son talent brilla le plus, nous citerons Rienzi de M. Drouineau, il s'en fit un très beau succès. — Au bout de quatre ans, en avril 1828, il refit une apparition de dix-huit mois sur le Théâtre-Français; mais des difficultés survinrent, la jalousie parla, Ligier la fit taire en lui cédant, et comme Achille, il se retira sous ses tentes, c'est-à-dire qu'il passa momentanément à la Porte Saint-Martin pour jouer le rôle de Marino-Faliéro dans la pièce de M. Casimir Delavigne; les cent représentations consécutives qu'obtint cette tragédie, témoignent à la fois en faveur de l'auteur et de l'acteur qui y développa beaucoup de verve et de profondeur : jeune